

1. La jeune épouse, à Saint-Malo,  
La jeune épouse, à Saint-Malo  
Pleurait à sa croisée là-haut.  
Pleurait à sa croisée là-haut.
2. - Hélas, hélas, triste est mon sort ! (bis)  
Mon pauvre rossignol est mort ! (bis)
3. - Pourquoi donc, ma jeune épousée,  
Te voit-on si souvent levée ?
4. Si souvent désertant le lit,  
Et mon côté, en pleine nuit ?
5. Pourquoi donc, nue-tête et pieds-nus,  
En pleine nuit te lèves-tu ?
6. - Si je me lève, cher époux  
De mon lit, la nuit, voyez-vous,
7. C'est pour regarder de là-haut  
Aller et venir les bateaux.
8. - Un bien curieux vaisseau, peut-être !  
Tu ne quittes point la fenêtre.
9. A ce vaisseau je ne crois pas,  
Ni même à deux, ni même à trois.
10. Et ce n'est pas le ciel sans voile,  
Ni la lune, ni les étoiles
11. Qui te font te lever la nuit.  
La vraie raison n'est point ici !...
12. - Je vais contempler mon enfant  
Qui repose en son berceau blanc.
13. - Non, ce n'est pas non plus pour voir  
Un enfant qui dort comme un loir.
14. De ces mensonges je n'ai cure.  
Mais tu parleras, je le jure !
15. - Mon pauvre, cessez de gronder !  
Je vous dirai la vérité.
16. J'écoute un rossignol chanter  
Toutes les nuit sur un rosier.
17. Je l'écoute toutes les nuits,  
Ce chant calme qui me réjouit.
18. Il est si doux, si beau son chant,  
La nuit, lorsque dort l'océan.
19. Entendant cela, le seigneur  
Se dit en son for intérieur,
20. Et se jura, ce vieux mari,  
Ne parlant à d'autre qu'à lui :
21. - Que cela soit vrai ou soit faux,  
Ce rossignol il me le faut ! -
22. Le lendemain, sitôt levé,  
Il s'en fut voir son jardinier.
23. - Bon jardinier, écoute-moi,  
Quelque chose ne me plait pas.
24. Un rossignol vient chaque nuit  
Chanter dans la haie, le bandit.
25. Il chante du soir au matin,  
Et il me réveille sans fin.
26. Si tu l'as pris ce soir, crois-moi,  
Ce sou d'or, il sera pour toi.
27. Sur ce, donc, notre jardinier  
Mit en place un petit lacet.
28. Et voilà qu'il a pris l'oiseau  
Qu'il porte à son maître aussitôt.
29. Et le seigneur lorsqu'il le tient,  
Fait entendre un rire assassin...
30. Il l'étouffe et, quel geste infâme !,  
Le jette sur la pauvre dame.
31. - Tenez, tenez, ma jeune amie,  
Votre rossignol est sans vie.
32. C'est pour vous qu'il fut attrapé :  
Voilà votre souhait exaucé ! -
33. Son jeune amoureux, quand il sut  
L'affaire, dit, tout abattu :
34. - Ma douce et moi, nous voilà pris !  
Finis nos entretiens la nuit,
35. A la fenêtre, au clair de lune,  
Comme c'était notre coutume !

Traduction : Christian Souchon (c) 2008  
<http://chrsouchon.free.fr/eostigf.htm>